

E/Barst

T/Le relais de poste de Marienthal

C/Une vieille dame fatiguée se dresse le long de la route à Marienthal. Cette bâtisse et ses dépendances ont connu il y a fort longtemps une animation forte. La malle-poste y faisait un arrêt pour y changer les chevaux.

A/Bien placé entre Strasbourg et Metz, le café et le relais de poste de Marienthal a connu en son temps des animations régulières liées à l'activité générée par la malle-poste du XIXe siècle. De nombreux voyageurs ont fait une halte dans ce petit village. Un repas bien chaud en hiver, une boisson désaltérante en été, le temps de changer de chevaux. Cet arrêt situé juste après la grande côte de Cappel et à mi chemin entre Strasbourg et Metz donnait au petit village de Marienthal des activités professionnelles en rapport avec la malle-poste. Elevage de chevaux, restauration, sellerie, cloutiers, produits laitiers et locaux faisaient la réputation de Marienthal. Vers la fin de l'été 1839, Victor Hugo se dirige vers Strasbourg en malle-poste, un transport peu confortable, si l'on en croit son récit. Malheureusement ce célèbre écrivain ne s'est jamais arrêté à Marienthal ? L'incontournable Hugo est passé en Lorraine. Mais où est il passé ? En 1842, une édition relate ses voyages en France. C'est avec acuité et pertinence que l'œil de Hugo s'exerce sur notre région, et avec son génie nous transcrit ses souvenirs de voyage. « La malle-poste se met à danser, ce n'est plus une route, c'est une chaîne de montagnes avec ses lacs et ses crêtes, qui doit faire des horizons magnifiques... » écrit Hugo. Siècle d'essor économique et démographique, le XVIIIe fut entre autres marqué par l'organisation et le développement des voies postales d'Ancien Régime, avec l'ouverture de lignes régulières. C'est dans ce contexte d'histoire postale que le service de la poste royale aux chevaux a été concédée à des aubergistes, souvent fermiers, établis généralement au bord d'une grand-route. Ces relais de poste distant d'une quinzaine de kilomètres sont tenus par ces maîtres de poste, chargés de l'entretien des chevaux affectés aux courriers circulant par semaine. Au début du XXe siècle, avec l'apparition des prémices du chemin de fer, moyen beaucoup plus rapide, progressivement, la poste aux chevaux disparut au fur et à mesure de l'extension du réseau des voies ferrées. Une vieille photo montre de l'activité devant l'ancien relais de poste. Il n'y a pas d'écrit sur le sujet. Ce sont les anciens du village lors de leurs longues soirées qui racontent ce qu'ils ont connu ou entendu de leurs aînés. Une vieille dame fatiguée se dresse le long de la route à Marienthal. Cette bâtisse et ses dépendances ont connu un passé glorieux. Pourra-t-elle retrouver un jour une nouvelle jeunesse ? C'est un bâtiment de caractère, rare dans nos petits villages, qui mérite de l'attention.

L1/BARSUne vieille dame fatiguée se dresse le long de la route à Marienthal.